

A la Vallée de Joux – **Relations frontalières anciennes** – par Samuel Aubert
– Revue du dimanche du 23 mai 1937 –

La Vallée de Joux est séparée de la France (dép. du Doubs) par la grande chaîne boisée du Risoux qui culmine à 1400 mètres. Depuis quelques années une grande route la franchit ; jadis, il n'existait que quelques mauvais chemins difficilement utilisables par les attelages. Malgré ces inconvénients, les relations entre les populations de part et d'autre de la frontière étaient bien plus importantes qu'aujourd'hui. Des familles se connaissaient et entretenaient des rapports plus ou moins suivis.

Sans doute, actuellement, des centaines de pièces de bétail s'en vont estiver sur territoire français, mais les amodiataires sont en général des Suisses, de sorte que les relations qu'ils entretiennent avec la France ne vont souvent pas plus loin que les administrations de l'Etat. Autrefois, il en allait autrement, car c'étaient des Français de la région qui venaient amodier le bétail suisse pour en « meubler » leurs montagnes. Et pendant l'été, les Suisses qui s'en allaient visiter leur bétail alpent étaient toujours amicalement reçus au chalet. On leur servait, en particulier du pain d'orge de couleur très foncée dont je me rappelle encore le goût savoureux.

De nombreux habitants de La Vallée de Joux fréquentaient les foires de Mouthe et s'y approvisionnaient en marchandises diverses, outils aratoires, fourches, râpeaux, etc. Pendant la première moitié du 19^e siècle, la Vallée de Joux ne possédait pas de médecin et les malades suffisamment valides s'en allaient consulter celui de Mouthe, que l'on allait chercher dans les cas craves. Actuellement, c'est plutôt le contraire qui a lieu.

Cependant des nuages obscurcissaient parfois le ciel serein des relations. Ainsi au 18^e siècle et plus récemment encore, des rencontres parfois sanglantes se produisaient entre les Bourguignons – comme l'on désignait alors les habitants d'outre frontière – amateurs de bois du Risoux, et les forestiers armés, préposés à la police de la forêt. En effet, ceux-là qui prétendaient avoir un droit d'usage sur la forêt du Risoux, organisaient de temps à autre des expéditions pour faire provision de « bois de fente ». Des délits se sont encore produits au Risoux à la fin du 19^e siècle, du temps que la surveillance de la forêt était confiée aux gendarmes stationnés dans les postes du Chalet Capt et des Mines. C'était de préférence le jour de la foire du Sentier que nos voisins commettaient leurs exploits au chef-lieu du district et la forêt restait sans surveillance.

Mais c'est dans le domaine de la contrebande que se sont manifestés les rapports les plus importants entre les deux régions. En effet, jusque vers la fin du 19^e siècle, des Bourguignons venaient chez nous s'approvisionner en masses en fait de sucre, de café de tabac, etc. Les marchandises achetées étaient disposées en ballots, transportées de nuit à travers la montagne, par des gars résolus, avec toutes sortes de précautions et de ruses pour échapper aux gabelous. Des

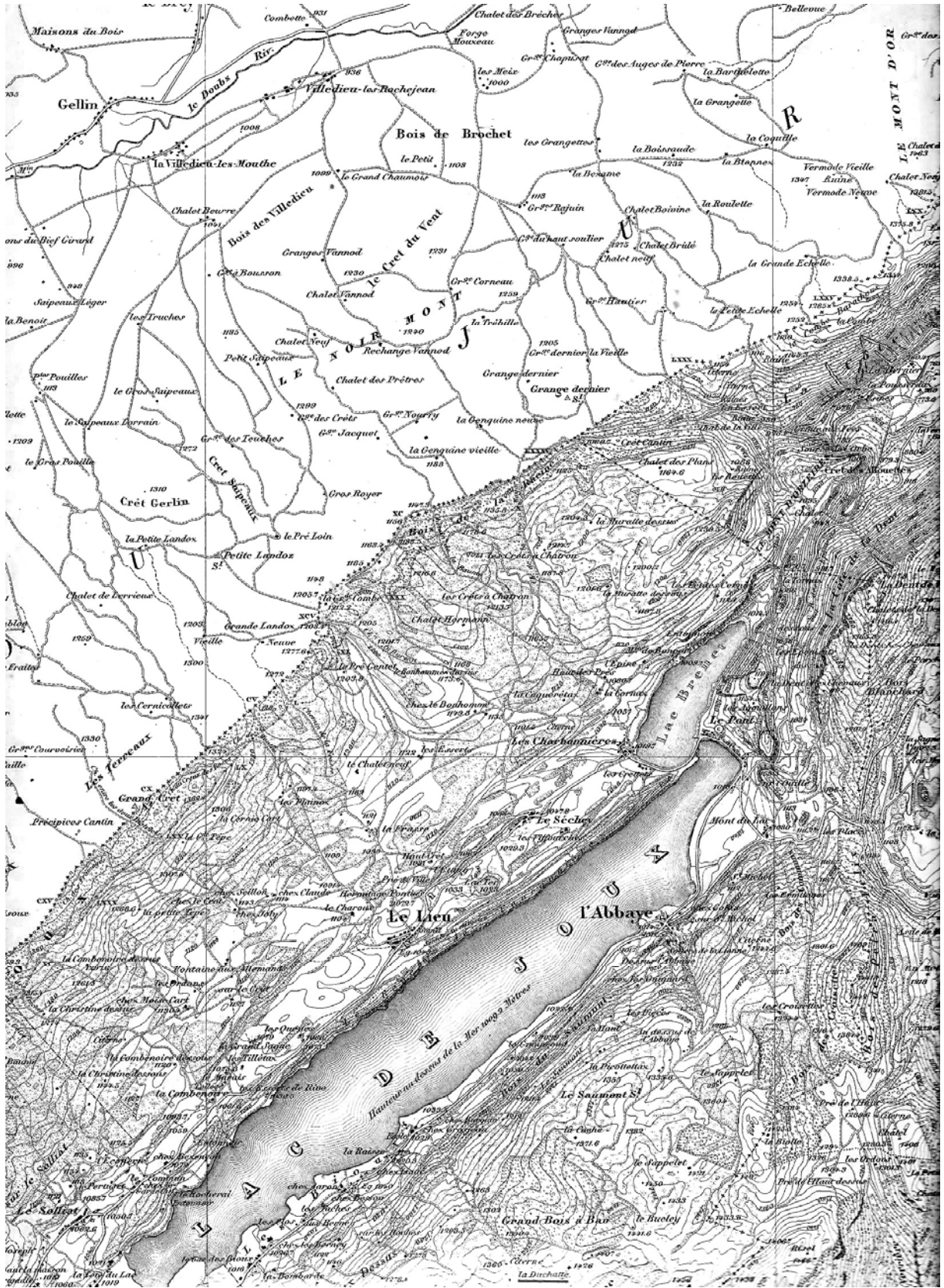
indigènes aussi, s'embauchaient pour ce métier et il en est qui ont payé de leur vie ou d'années de prison leur participation à ces dangereuses expéditions.

Les entrepreneurs de contrebande faisaient souvent porter les ballots par des hommes du pays, jusqu'à la frontière, où des individus à leur solde venaient en prendre possession pour les acheminer plus loin. Pendant sa jeunesse, un magistrat combier, personnalité d'une haute valeur intellectuelle et morale, a effectué maints voyages de ce genre.

Peu à peu, grâce au renforcement du cordon douanier et aux effets du change, la contrebande de Suisse en France a cessé ou du moins a considérablement diminué. Mais si les relations avec nos voisins n'ont plus l'ampleur d'autrefois, elles existent encore et sont très cordiales, surtout avec la région de Bois d'Amont qui nous achète des bois en grande quantité.

S.A.





Le réseau complexe des chemins entre la Suisse et la France à la fin du XIXe siècle (carte topographique du Canton de Vaud, 1878/1880)